

HUILLETON DU "CANAD" L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES' OHNET

— Vous êtes libre Mais jugez comme j'ai bien fait de consulter, dit Woreseff gaiement; qu'auriez-vous dit si vous, vous étiez réveillé en mer ?

— Vous ne pouvez vous douter des conséquences que cette fugue aurait entraînées. — Eh bien, levez-vous..... Quand vous serez à terre, je sortirai du port et, à votre retour vous me retrouverez dans le bassin à la même place..... Mais qu'est-ce qui vous attire à Paris ou il doit faire si chaud, quand, ici, il fait si bon ?

— Une histoire d'amour, répondit sérieusement le docteur. — Un pauvre garçon que je vais essayer de séparer d'une coquine, qui... Dites : d'une femme, interrompit froidement Woreseff. Ce sera plus court et tout aussi vrai. Mon cher, croyez-en un homme qui a été affreusement et injustement malheureux, il n'y a qu'un système possible avec les femmes. C'est celui qu'ont adopté les Orientaux : l'esclavage pur et simple. Dites cela à votre ami de ma part.

— Le lui dire ce n'est rien..... Mais le lui faire croire ! Il en est bien arrivé à votre système d'esclavage Seulement, c'est lui qui est l'esclave ! — L'œuvre diable ! Alors bonne chance, Davidoff.

Le comte alluma une cigarette, serra la main de son ami et sortit. Une heure plus tard le yacht crachait de la vapeur par ses cheminées, et, lentement, se dirigeait vers la haute mer.

Le docteur, en descendant de voiture à la gare, la trouva vide de voyageurs. Il entra dans la salle d'attente : personne ; au buffet, la dame de comptoir baillait en lisant les journaux de la veille ; un commis-voyageur, sa ceinture d'échantillon posée par terre à côté de lui, prenait un apéritif. Davidoff sortit dans la cour, et se promena lentement au soleil, en regardant s'il voyait venir Jacques. Au bout d'une vingtaine de minutes l'impatience le gagna, et, par la rue qui menait à la maison de Clémence, il s'achemina vers Deauville. En marchant, il pensait :

— Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment se fait-il qu'il soit en retard ? A-t-il renoncé à m'accompagner ? Quelle idée nouvelle s'est imposée à lui ? Il était cependant sincère, hier soir. Mais il a revu cette damnée créature, et tout ses bonnes résolutions se sont évaporées. Qui sait ? Peut-être a-t-il raconté notre entretien, en se faisant un titre de sa trahison. Dans l'état d'affolement où il est, tout devient possible.

Le docteur, tout en monologuant, était arrivé devant la porte de la maison. Il leva les yeux vers les fenêtres. Elles étaient grandes ouvertes. Dans la cour un palefrenier lavait une victoria, faisant tourner rapidement les roues, dont les rais mouillés étincelaient au soleil.

— Il faut pourtant savoir à quoi s'en tenir, murmura Davidoff. Et, délibérément, il monta les marches qui conduisaient à une terrasse, et pénétra dans le vestibule.

Un domestique vint à sa rencontre. — M. Jacques de Vignes ? de manda le docteur. — M. de Vignes est absent. — Va-t-il rentrer ? — Je l'ignore.

— Mme Villa est-elle ici ? — Madame est dans la serre. — R-mettez-lui ma carte, et demandez-lui si elle veut me recevoir.

Le domestique s'éloigna. Le docteur fit quelques pas dans le vestibule, regardant distraitemment le mobilier de chêne sculpté, les jardinières pleines de fleurs, les plats de faïences accrochés à la muraille, et le vaste pot de porcelaine de Chine, dans lequel étaient serrées, comme dans un fourreau, les ombrelles multicolores et les cannes de bois variés. Il se disait : Il me faut, c'est clair..... Mais Clémence me donnera peut-être une indication utile..... Je vais affronter la bête féroce dans son antre..... Bah ! elle ne me fait pas peur..... Elle ne dévorent que ceux qui s'y prêtent.

Une portière se souleva, et le domestique reparut. — Si monsieur veut me suivre..... Ils traversèrent un salon, un boudoir, et arrivés devant une

porte vitrée, à travers laquelle les verdures apparaissaient, le valet se rang-a pour laisser passer Davidoff. Par un petit sentier bordé de lycopes, serpentant entre les palmiers, les daturas et les gommiers, Clémence, vêtue d'une robe de foulard rose, servée à la taille par une ceinture de vieux argent ciselé, ornée de grelots, cabochons, s'avancait, souriante, un petit jarosoir à la main. — Bonjour, docteur. Quelle heureuse fortune vous amène ? dit-elle.

— D'un geste gracieux elle montra sa main noircie par un peu de terre de bruyère, et gaiement : — Moi je suis le médecin des fleurs. J'étais en train de donner une consultation à ces plantes..... — Elles vont bien ? — Pas mal, merci ! Elle montra son arrosoir : — Je leur ai fait prendre un peu de tisane Mais qu'est-ce qui me vaut le plaisir de votre visite ?

— Ne puis-je être venu simplement pour vous voir ? Elle le regarda froidement : — Bien gentil ! Très touchée de la politesse ! Mais je vous connais..... Alors, si vous vous présentez ici, c'est que vous avez pour cela une raison sérieuse. — Eh bien ! j'ai une raison, en effet..... J'avais rendez-vous avec Jacques, ce matin. Il m'a manqué de parole, et j'ai craint qu'il ne fût malade.

— Ah ! fit Clémence d'un air songeur. Elle marcha vers un petit rond-point, où étaient rangées une table de fer et des chaises, et s'assaya. — Malade ! oui certes, il l'est. Elle leva les yeux avec gravité et, touchant son joli front du doigt : — Malade de là, surtout ! — Comme Davidoff se taisait curieux d'apprendre les secrets de cette liaison, qu'il jugeait si périlleuse pour son ami, elle poursuivit :

— Il m'a fait, ce matin, une scène affreuse à propos de rien. Un bout de lettre sans importance qu'il avait dérobé sur la table de ma chambre, et dont il s'est inquiété le benêt..... Comme si je n'étais pas assez adroite pour lui cacher ce qu'il ne doit pas savoir. Mais il était dans une veine de jalousie. Il a crié, menacé, pleuré. Qu'est-ce bête ! Un homme qui pleure ne m'attendrit pas du tout. Je le trouve ridicule !

— Vous ne l'aimez donc plus ? — Mais si. Ah ! bien certainement je ne l'aime plus comme il y a six mois !..... C'est passionnel, c'est charmant ; mais il ne fait pas que ça dure, parce que ça serait la ruine. Je suis sérieuse, moi, je sais très bien compter. C'est Nino qui m'a appris l'arithmétique..... Et il m'en a donné pour son argent ! Or, j'ai bon de quinze mille francs par mois pour faire rouler ma voiture.

— Si je m'en tenais, avec le plus joli garçon du monde, à l'amour pur, je serais obligé de vendre mes routes, et ça me mépriserais dans ma vieillesse. Pas de ça, mon bel ami ! — Oh ! j'étais que vous êtes une femme pratique..... — Vous croyez me lancer une épigramme, je l'accepte comme un compliment..... Oui, je sais une femme pratique, et je m'en vante ! Jacques se conduit très bien avec moi. Il fait les choses fort honorablement. Mais il joue, et, depuis quelques temps il perd. Son caractère s'agrite, il se tourmente et me tourmente... Pour quoi ? je vous le demande !..... Si j'avais assez de lui, je le mettrais sans façon à la porte..... S'il a assez de moi, qu'il s'en aille..... Mais alors quittons-nous proprement et sans histoires !..... — Faudra-t-il le lui dire ? — Si vous voulez. — Mais où le verai-je ? — Ici. — Il n'est donc pas sorti, comme on avait la consigne de me le dire ?..... — Pas sorti du tout. Allez, et faites-lui de la morale.

— Je viens pour ça. — Alors vous êtes doublement le bien-venu. Voulez-vous que je vous conduise chez lui ? — Vous serez très aimable. Elle se mit à rire, et se levant : — Il n'y en a pas une, pour être aimable, comme moi ! C'est ce qu'on m'a dit. — " On " est indiscret ! — Pourquoi, ma chère ? Voilà comme s'établissent les bonnes réputations.

Ils traversèrent le salon : — Vous êtes sur le bateau de Woreseff ? — Oui.

Et légère, elle redescendit l'escalier. Davidoff frappa à la porte, une voix répondit : " Entrez. "

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CO. Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de notre population. Notre grand personnel de commis (plus de cent) a été inférieur à la foule de clients. Pourquoi ? Parceque nous avons la renommée de toujours donner des bargains et chaque piastre dépensée ici a la valeur de deux.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

GROS GROS GROS GROS Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corsets, Gants et Bas.

GROS GROS Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, Foulards en Soie et Cachemeres, Bretelles, etc.

GROS GROS Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures.

GROS GROS Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Pardessus, Claques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant. Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le monde.

BRYSON, GRAHAM & CO. Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

—POUR— Noel et le Jour de l'An. —LIGNE COMPLETE DE— VINS ET LIQUEURS.

COMME SUIT : 100 Caisse Brandy Bisquit Dubouche, 50 Octares " " " " 50 Demi Oct. " " " " 25 Fûts " " " " Port wine de W. & J. Graham Port Wine de Cockburn, Smith & Co. Sherry de R. C. Ivison. 500 Caisse Ronges de Gin D-Kuyper. 300 Caisse Vertes " " " " 50 Octaves " " " " 100 Demi Octaves " " " " 25 Quarts de Fûts " " " "

IMPORTATION DIRECTE. C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU. Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lanier, Etc., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine fois. Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARDON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Henev, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER



CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix D'un Billet Simple de Première Classe. Congé d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT : 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéan, se reliant à la jonction du Côtéan avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide s'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéan, et un char restoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéan et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chara docteurs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agent Général des Passagers. Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR MOVBLTY AVOCAT, SOLLEICITEUR, ETC — BUREAU : — 100, rue Sparks, Ottawa, 11 Oct. 1890.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons de ce genre de la vallée de l'Ontario et des mieux outillées sous le rapport des bas prix de la faculté des articles offerts en vente. McDougall & Cuzner Bâtisse de la grosse Parrière.

MAGASIN:— RUESUSSEX ET DUFF, CHAUDIER: 23-11-57-58.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Bijouteries garanties et à des prix modérés.

